

Il y a parmi quelques cultivateurs ce qui semble un préjugé contre les races pures de tout genre, mais si le bétail, pour une classe, vaut mieux qu'il ne valait il y a un demi-siècle, (et il vaut mieux), cette amélioration est due à la patience, le soin et les dépenses de ceux qui ont fait une étude et une pratique de l'élevage du bétail pur sang, et ils ont amené ce bétail à un très haut degré de perfection. Si un troupeau de jersey et de durhams, pourquoi resterait-on entiché du vieux préjugé qu'un lot de volailles bâtarde, élevées sur un tas de fumier, sont aussi bonnes que les pures brahmas, leghorns ou plymouth rocks? Le même raisonnement ne peut-il s'appliquer aux deux cas?

Je ne veux pas cependant pousser trop loin pour le cultivateur la question des "races pures"; cependant, il est, ou devrait être, aussi intéressé que l'éleveur spécialiste à avoir du sang pur pour opérer ses croisements. Si des croisés entre purs sang viennent à maturité plus vite que les deux races dont ils sont issus, ce croisement peut valoir mieux pour le but qu'il se propose, et la même chose peut avoir lieu si c'est un croisement qui fournisse plus vite un oiseau pour le grill que les deux races croisées entre elles. Dans tous les cas, il est sous une fausse impression celui qui croit qu'un lot de volailles bâtarde, à demi-plumées, à plumage hérissé, affamées, lui donnera autant de profit en œufs et en viande que des volailles pur sang ou croisées, et elles coûteront cependant autant pour leur entretien.

Quant à ce qu'on pourrait appeler "la meilleure race pour l'élevage du cultivateur," le choix dépend absolument de l'objet qu'il se propose d'atteindre avec ses volailles. Si son but est d'avoir des œufs pour le marché, il lui faut la poule qui donne le plus d'œufs dans l'année; qui ne demande pas à couver neuf mois sur douze, et qui ne mange pas plus qu'elle ne vaut. Aucune ne présente probablement ces avantages à un plus haut degré que les houdans et les leghorns. Nous donnons ici un tableau démontrant la valeur comparée des différentes races, au point de vue de la production des œufs, et qui est probablement aussi correct qu'on peut le désirer.

Race.	Nombre d'œufs à la livre.	Nombre d'œufs par année.
Leghorn .....	9	160
Houdan .....	8	150
Plymouth rock .....	8	150
Hambourg .....	9	150
Espagnole noire.....	7	140
Brahma hermine.....	7	130
La Flèche.....	7	130
Cochin chinoise perdrix.....	7	130
Cochinchinoise blanche et noire.....	8	125
Polonaise.....	9	125
Brahma foncée.....	8	120
Bentam .....	16	90

Pour la viande et les poulets, on peut sans risques indiquer la brahma hermine comme la meilleure. Elle a un beau port, et un plumage blanc pur et noir. C'est une volaille de grosse taille et sous tous les rapports agréable à l'œil. Elle pond bien en hiver, et des poulettes écloses en mars commencent à pondre en novembre. C'est aussi une volaille très populaire pour le marché, la couleur des pattes et de la chair plaisant à l'œil, et pour le grill les jeunes poulets sont sans rivaux pour la saveur et la succulence. Les poules sont bonnes mères, dociles et faciles à manier, et les poulets résistent remarquablement bien au temps froid et humide.

Mais pour ce qui est de la production combinée des œufs, de la viande et des poulets, pour le marché et la maison, il n'y a pas de meilleures volailles que les dominiques et les plymouth rocks. Ce sont toutes deux de belles volailles qui font l'ornement de n'importe quelle basse-cour. Dans le

tableau donné plus haut on voit que la plymouth rock prend place avec les leghorns et les houdans comme pondeuse, et peut donc être mise au premier rang au seul point de vue des œufs; mais lorsque cette fécondité est accompagnée de plusieurs autres bonnes qualités, on peut dire que, comme chez la plymouth rock, cela en fait une des meilleures races pour le cultivateur. Il n'y a pas de race à laquelle le changement fasse le moins d'effet et qui produise plus de chair en proportion de la nourriture donnée; elle atteint vite sa maturité, elle est économique et vigoureuse, ne souffre pas d'être enfermée; elle est naturellement tranquille, a un magnifique plumage d'un gris bleuâtre, pointillé de bleu plus foncé, et mérite sous tous les rapports d'être appelée la volaille du cultivateur. Avec elle et la dominique il n'y a pas de raison pour qu'un cultivateur ne puisse réussir à élever des volailles, pourvu qu'il leur donne le soin et l'attention requis, en été et en hiver.

En résumé donc, si vous n'avez en vue que les œufs, choisissez les leghorns blancs, si vous désirez des volailles blanches, ou les espagnoles noires si vous préférez les noires. Pour les œufs et la viande, les brahmas herminées viennent en premier lieu, puis les plymouth rocks. Si vos enfants désirent avoir quelques favoris dans la basse-cour, vous pouvez leur procurer le sultan à crête blanche ou l'une des variétés de bentams.

*Rural New-Yorker.*

*(Traduit de l'anglais.)*

### Elevage des dindons

*Par J. Chesney.*

C'est à Louis XII qu'on attribue le mérite d'avoir le premier introduit les dindons en France, et pendant quelque temps ce n'est que dans les environs de Bourges, qu'il les élevait. Aujourd'hui, on les trouve presque partout, au sud comme au nord, en Lorraine, en Bourgogne, dans la Normandie et la Picardie, dans le bassin de la Garonne, de fait, partout où il y a des marchés à approvisionner ou bien où il y a des couvées de poulets à faire éclore et à soigner. Cependant, il est bien établi que l'humidité est l'ennemie des dindons, qui s'élèvent beaucoup plus facilement sur un sol de sable graveleux que partout ailleurs. D'un autre côté, comme il nous vient un grand nombre de dindons d'Irlande, cela montre parfaitement qu'il est possible de surmonter presque toutes les difficultés provenant du climat, et de permettre aux jeunes dindons d'atteindre maturité même sous des circonstances défavorables, en prenant des précautions suffisantes.

Il n'y a pas de doute que le choix de la race est pour quelque chose dans le succès de l'élevage des dindons, et une variété peut mieux réussir qu'une autre dans certaines localités. Il y en a qui aiment beaucoup mieux les dindons bronzés, ou tachetés, que les noirs, tandis que d'autres ont une forte inclination pour les blancs, dont les plumes sont fort recherchées. Cependant, somme toute, le dindon noir semble être le plus universellement utile, et c'est celui que choisissent toujours les éleveurs de Toulouse, qui, ayant une grande expérience, et réussissant parfaitement dans cette ligne, doivent probablement avoir de bonnes raisons pour appuyer leur prédilection.

### ENGRAISSEMENT DES DINDONS.

Les dindons doivent être laissés en liberté pendant l'engraissement. La réclusion leur est contraire. Les poules viennent en chair plus vite et fournissent une viande plus délicate que les coqs, mais, tout naturellement, elles n'atteignent ni la même taille, ni le même poids. Il faut environ six semaines pour faire un vrai beau dindon.

La méthode, lorsqu'on veut pratiquer l'engraissement, consiste à ne rien changer à la nourriture ordinaire pendant les premiers quinze jours, pendant lesquels on se contente seule-